

Hop' 2/ L'expérience du sensible

ENSA Limoges

avec

le GHU Paris, psychiatrie &
neurosciences/ Unité Pussin,
24^e secteur

et

le Lab-ah, laboratoire
de l'accueil et de l'hospitalité



Ce projet en partenariat avec le Lab-ah, laboratoire de l'accueil et de l'hospitalité, propose à un groupe d'étudiants en design de l'ENSA École nationale supérieure d'art de Limoges, de se questionner sur les moyens de développer les expériences sensibles des patients lors de leurs séjours en unité psychiatrique.

Une immersion d'une semaine a lieu au sein de l'unité Pussin, à l'hôpital Bichat à Paris, qui permet aux étudiants de prendre le temps d'observer, de noter, de discuter avec patients et soignants, pour envisager des propositions au plus près du contexte. Les projets se développent ensuite à distance, soutenus par l'expertise du Lab-ah et des soignants, qui ont aidé à la mise en place d'hypothèses que nous vous présentons ici.

La présente édition est organisée de façon à croiser les projets singuliers nés de cette recherche associée. Elle tente de refléter une aventure partagée au fil des étapes et événements qui nous ont réunis dans son élaboration.

Ouvrir les portes.

Fermer les portes.

Toujours faire attention à qui entre et sort.

2^e étage.

Nous attendons à l'accueil.

Nous rencontrons l'équipe soignante et les membres du Lab-ah.

Puis c'est la visite, on découvre les lieux.

La salle à manger est toute petite : 24 places.

Fenêtre opaque, à cause de la poussière accumulée.

La durée de séjour des patients varie de quelques jours à plusieurs mois.

Ici la vie est ennuyeuse, on ne cesse de tourner en rond.

Tout est plat, blanc, morne, sans vie.

Seule la terrasse vient égayer cette morosité.

Ici 5 bacs à fleurs et 5 bancs multicolores : vert, bleu, jaune, blanc, rouge.

Les seules touches de couleurs sont sur cette terrasse.

Les seules touches de nature aussi.

Se relaxer.

Ne plus penser à pourquoi on est là, débrancher le mental, les pensées.

Oui, vraiment, le plus important pour le patient est de se relaxer.

Pourtant, ici, tout est froid, lisse, inconfortable.

Rien n'est réconfortant.

L'endroit manque de dynamisme, tant visuel que par des temps forts qui viendraient rythmer la journée.

Ici, les patients vagabondent, sans but.

Marcher, tourner en rond dans ce dédale de couloirs.

Ils vivent dans ces couloirs.

Il y a cinq ans, tout le monde était en pyjama, maintenant c'est exceptionnel.

Longue robe de chambre unisexe rouge-bordeaux qui rappelle au patient ce qu'il fait là. Cela crée des silhouettes fantomatiques, à la longue cape tombant jusqu'aux chevilles.

Blouse blanche *versus* cape rouge.

Trois fois par jour, le patient est amené à prendre des médicaments, à faire différentes analyses.

C'est un petit rituel avant de manger.

Faire la queue, guettant la porte de la salle de soins qui s'ouvre pour accéder aux différents cachets. Car plus rapidement on y accède, et plus rapidement on peut manger.

Dans les couloirs qui semblent sans vie, on croise pourtant une femme qui vient nous saluer.

Un sourire timide, une certaine curiosité envers notre présence vient troubler cette vie d'ennui et de vagabondage.

Un homme au loin est recroquevillé dans un coin, il se lève lorsqu'on arrive et nous tend une main tremblante.

Quelques mots baragouinés, incompréhensibles.

Des pieds qui traînent, raclant à chaque pas les carreaux de carrelage.

Un regard.

Une autre femme en cape s'excuse de son passage, plusieurs fois, comme si elle souhaitait effacer sa présence.

« Malades debout », on les appelle.

Face à nous, les langues se délient et les patients pas si fous discutent, curieux, heureux de tromper leur ennui et de regagner un peu de dignité.

patients	unité	être	touché
soignant·e·s	couloir	conscience de soi	goût
aides-soignant·e·s	chambre	reconnaissance	écoute
psychiatres	salle à manger	sécurité	ouïe
infirmi·ers·ères	salle tv	accueillir	odorat
designers	salle baby-foot	faire du bien	lumière
étudiant·e·s	salle de réunion	réconfort	couleur
...	terrasse	confiance	translucidité
	table	vouloir	objets
	sol	donner	matières
	corps	la possibilité	tracé
	dehors	choix	écriture
	par moments	pouvoir ou pas	marquages
	tout l'espace	être acteur	langage
	...	tous avec tous	jeu
		relation	dispositifs
		échange	protocoles
		expérience	...
		sensible	
		le temps qui passe	
		inviter au sommeil	
		se repérer	
		cachez/ révélez	
		transmission	
		un cadeau vers	
		l'extérieur	
		...	

Donner une sensation de relaxation
à travers des objets sensoriels

Préparer au sommeil

Song Eui Lee

Ressentir son corps

Prolonger l'expérience sensible
et sensorielle en dehors de la salle
de psychomotricité

Créer une expérience sensorielle pour
provoquer de l'émerveillement chez
les patients

Theva Blanc

Éveiller la curiosité des patients
à travers l'environnement visuel

Yaxian Li

Créer du lien entre patients au moment
du repas

Lise Carcaud

Prendre conscience du temps qui
passe par l'odorat et le toucher

Sixtine Decarsin

Encourager l'expression

Apporter/ générer un repère
physique pour la création

Noé Brechet

Réorganiser la pensée

Réinvestir le corps

Mieux comprendre son environ-
nement et son état

Proposer une vision sensible
de l'espace

Léa Martin

Amener à la relaxation par un sentiment
de protection et la libération posturale

Ressentir son corps, le détendre,
se relaxer

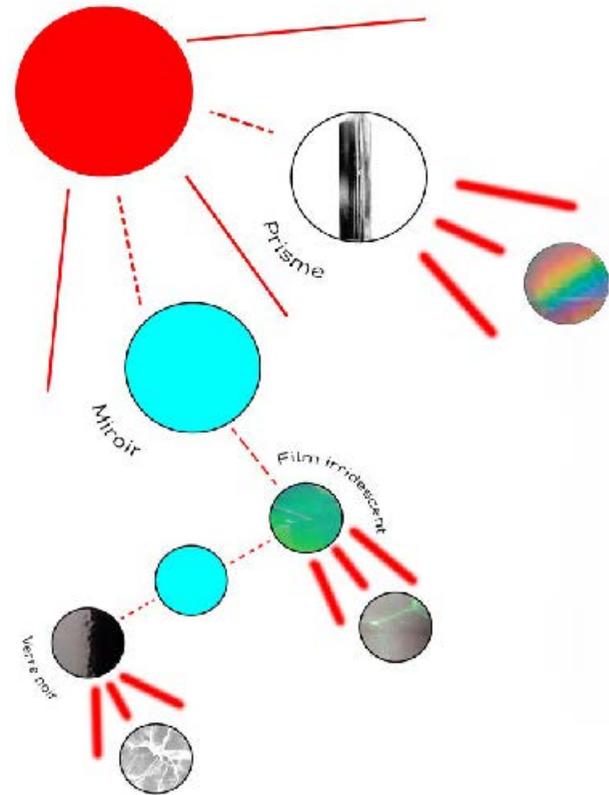
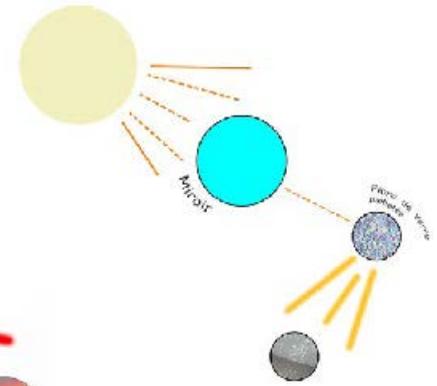
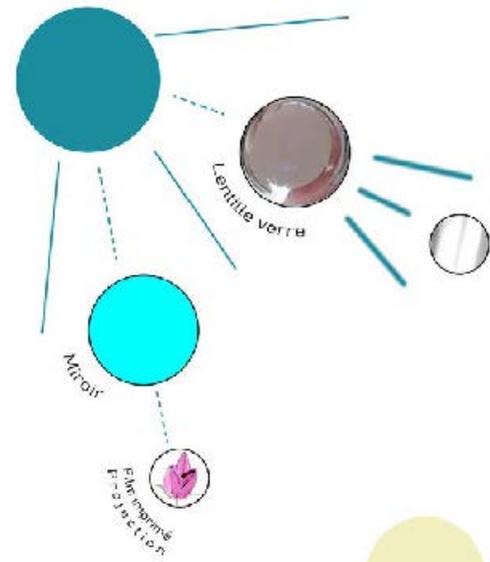
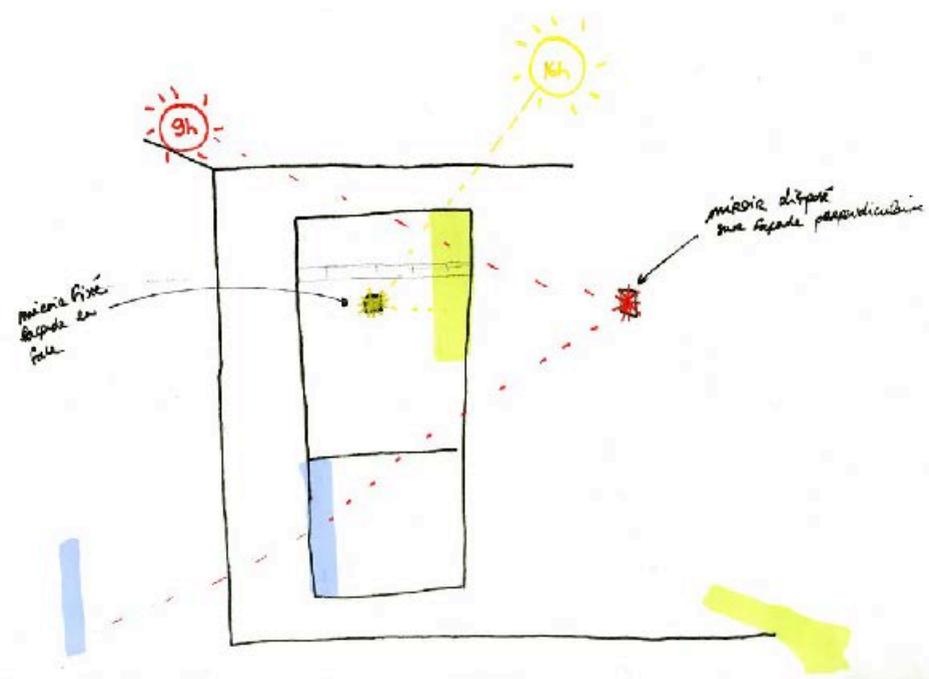
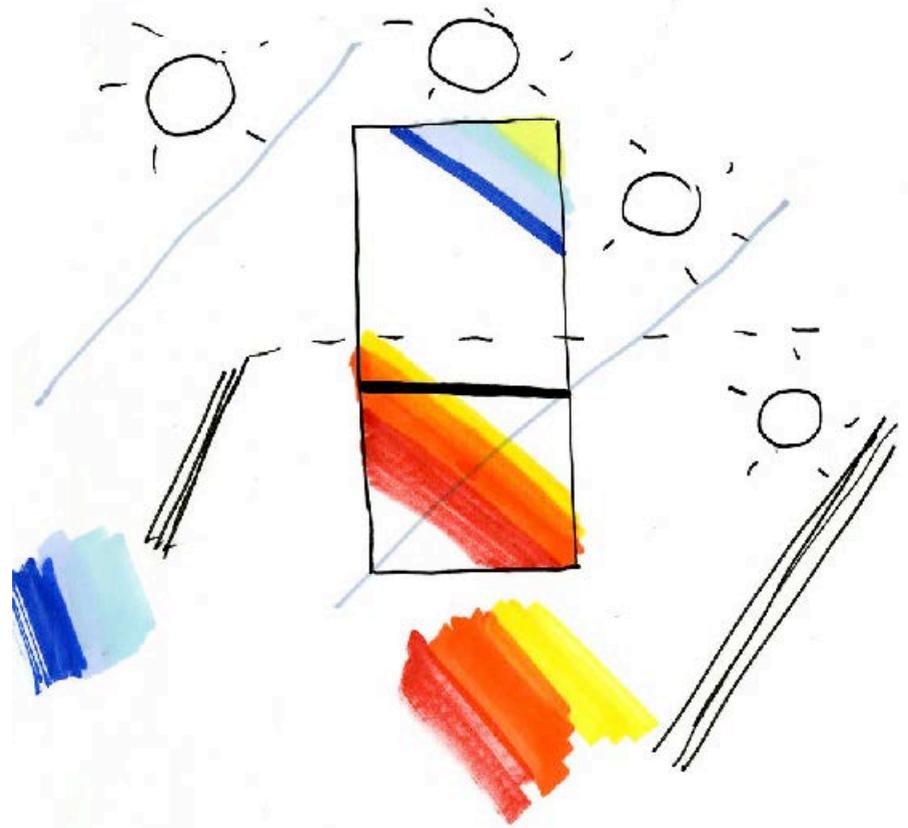
Gaële Dubois

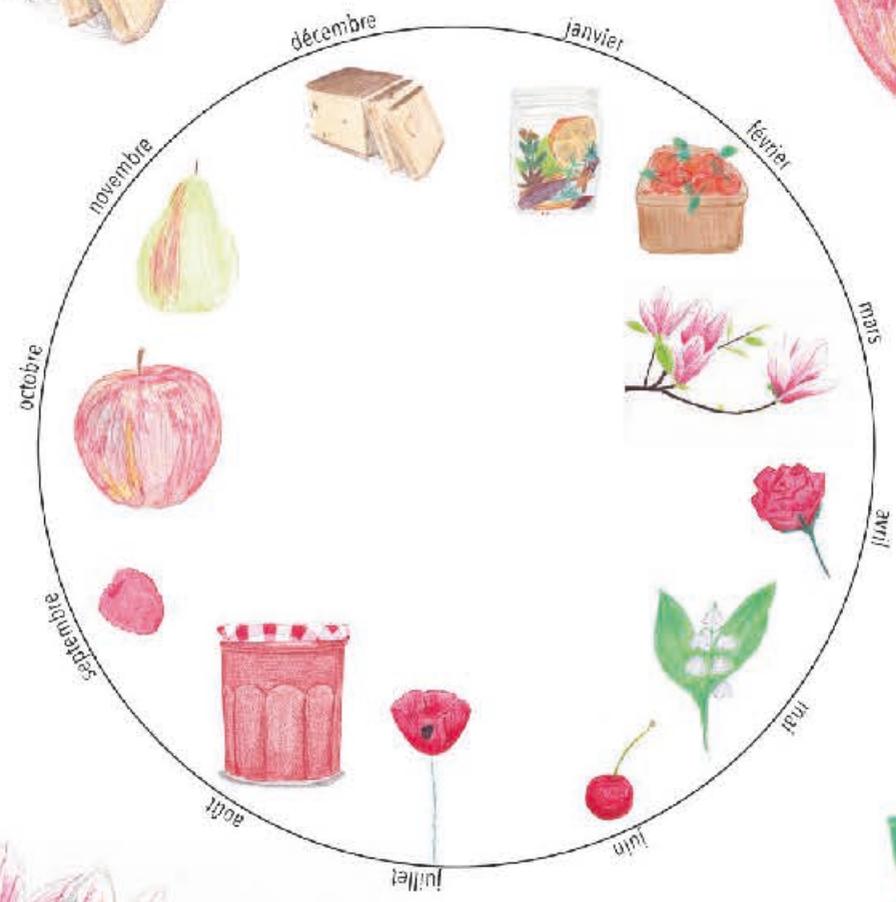
Des outils pour l'échange

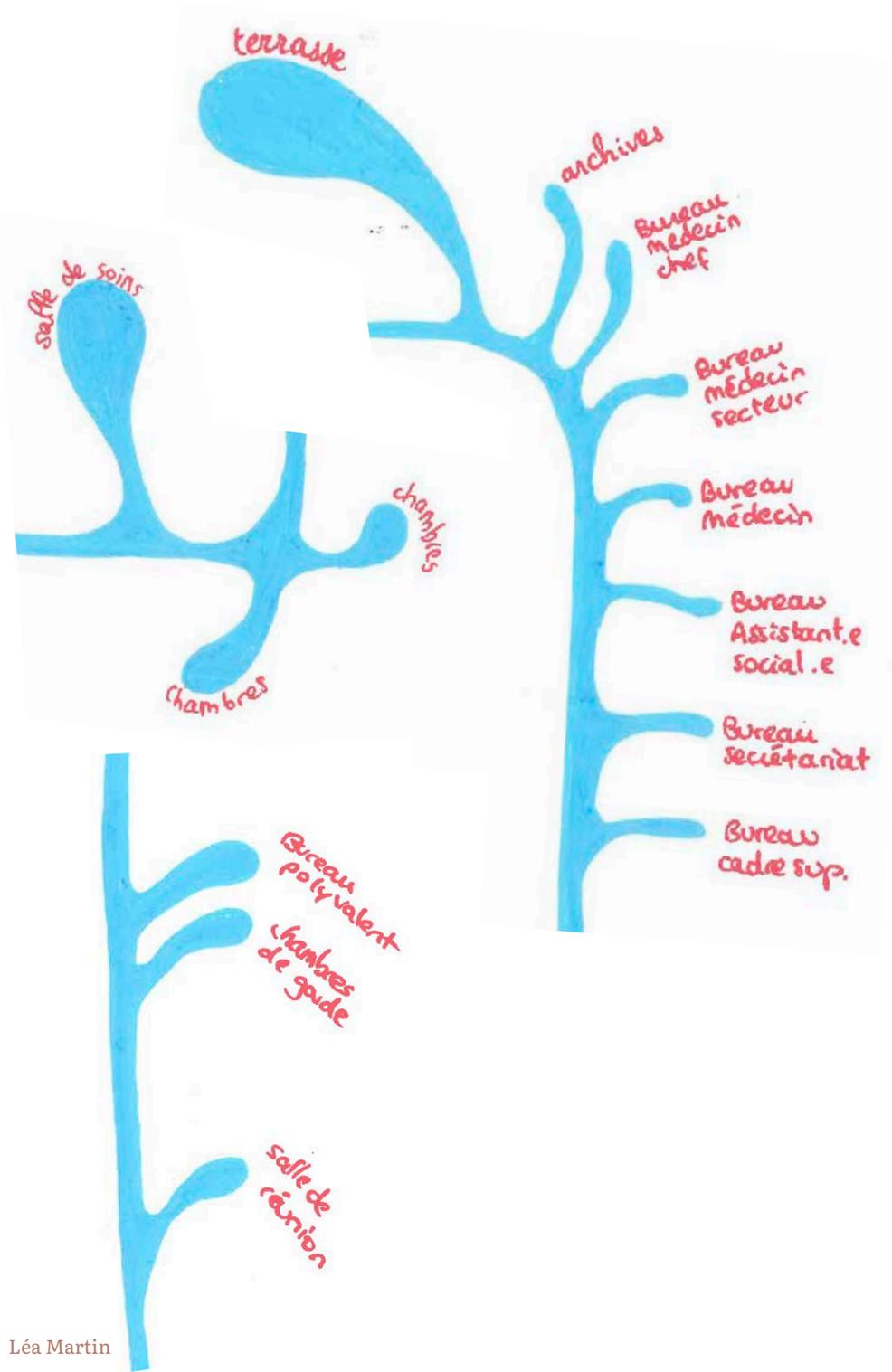
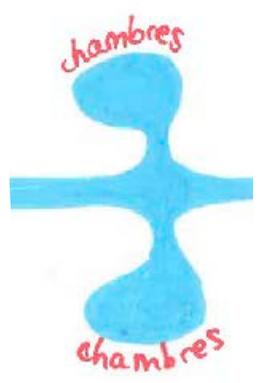
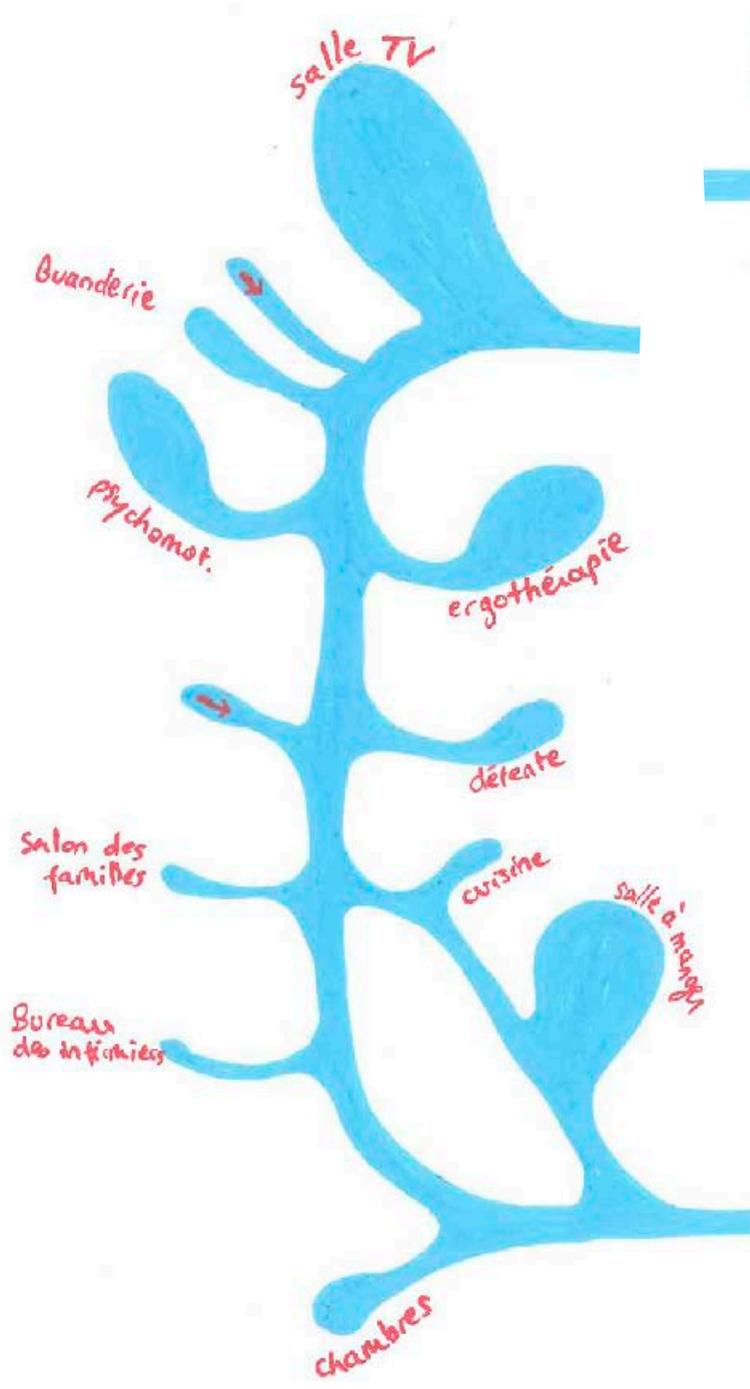
Offrir un moment de partage au sein
du service, un moment de lien social

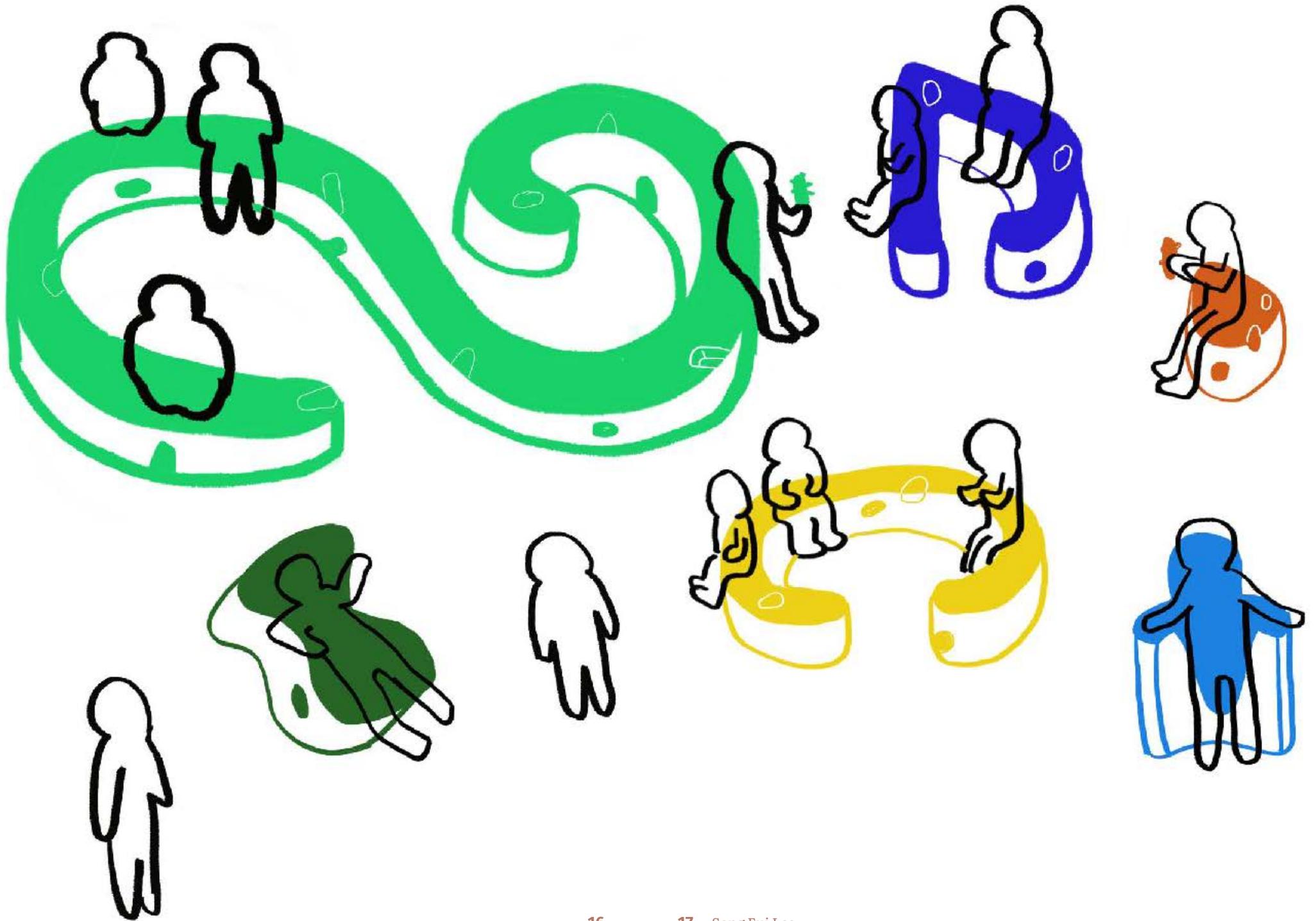
Une invitation à la rencontre

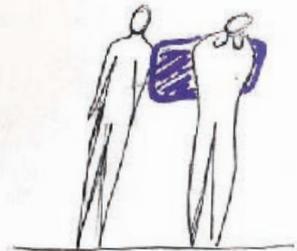
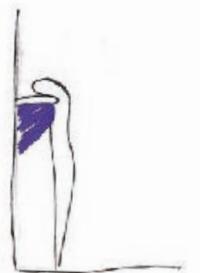
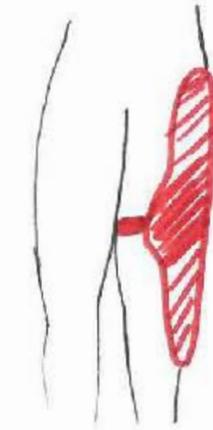
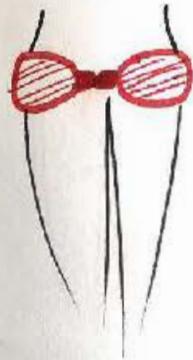
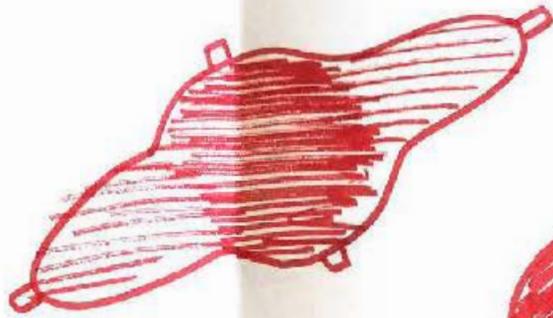
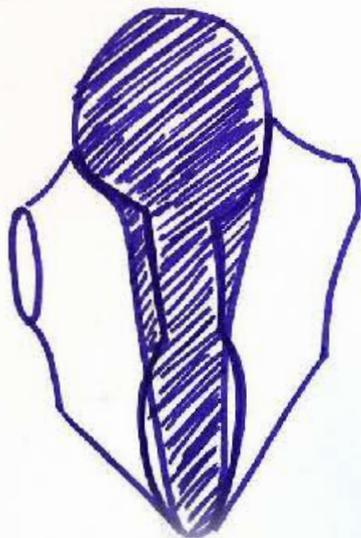
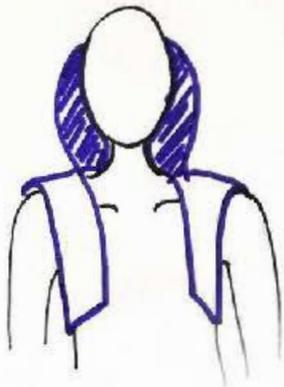
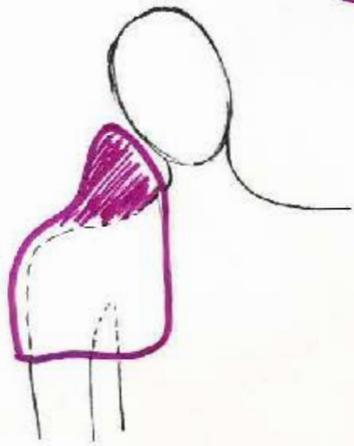
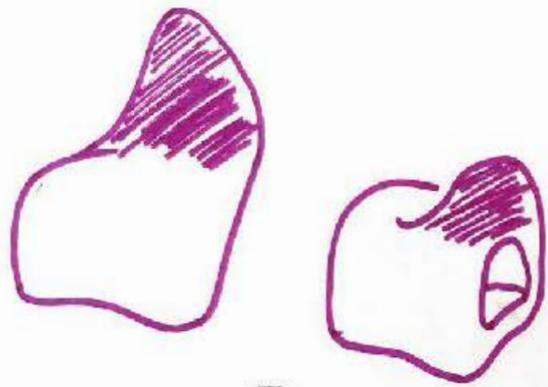
Louise Ferri





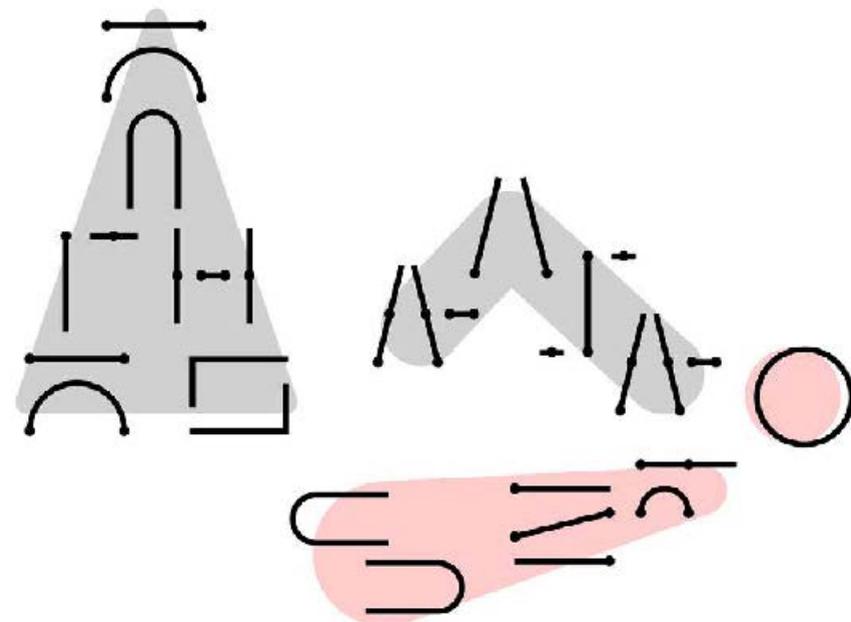






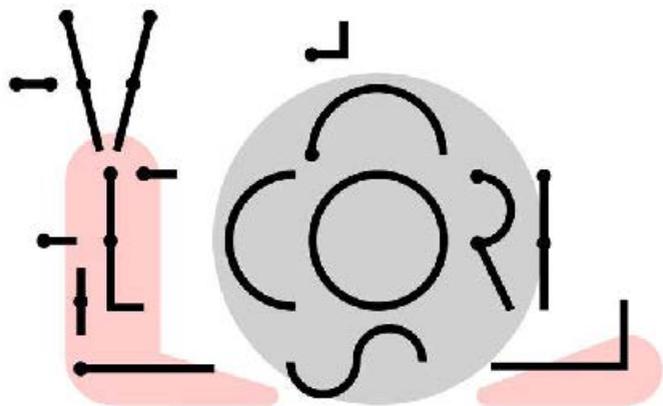


V	3	C	D
E	F	G	H
J	K	L	
W	N	O	P
Q	R	S	T
U	A	B	C
V	F		



DIU H-VUT DIU P-A-V-A-T-L-OM
 J-H-T-H-U-V-M A-V-M-C

L-E SOL-E-T-L I-V-A-E-R-I-S-E L-V M-O-N-T-A-V-C-N-E
 L-E F-L-E-U-A-E P-E-R-I-C-E L-V C-V-V-P-A-V-C-N-E
 P-O-U-R-M-O-U-R-I U-M P-A-V-S-A-V-C-E P-L-U-S B-E-A-V-U
 J-L H-VUT M-O-N-T-E-R-I P-L-U-S H-VUT

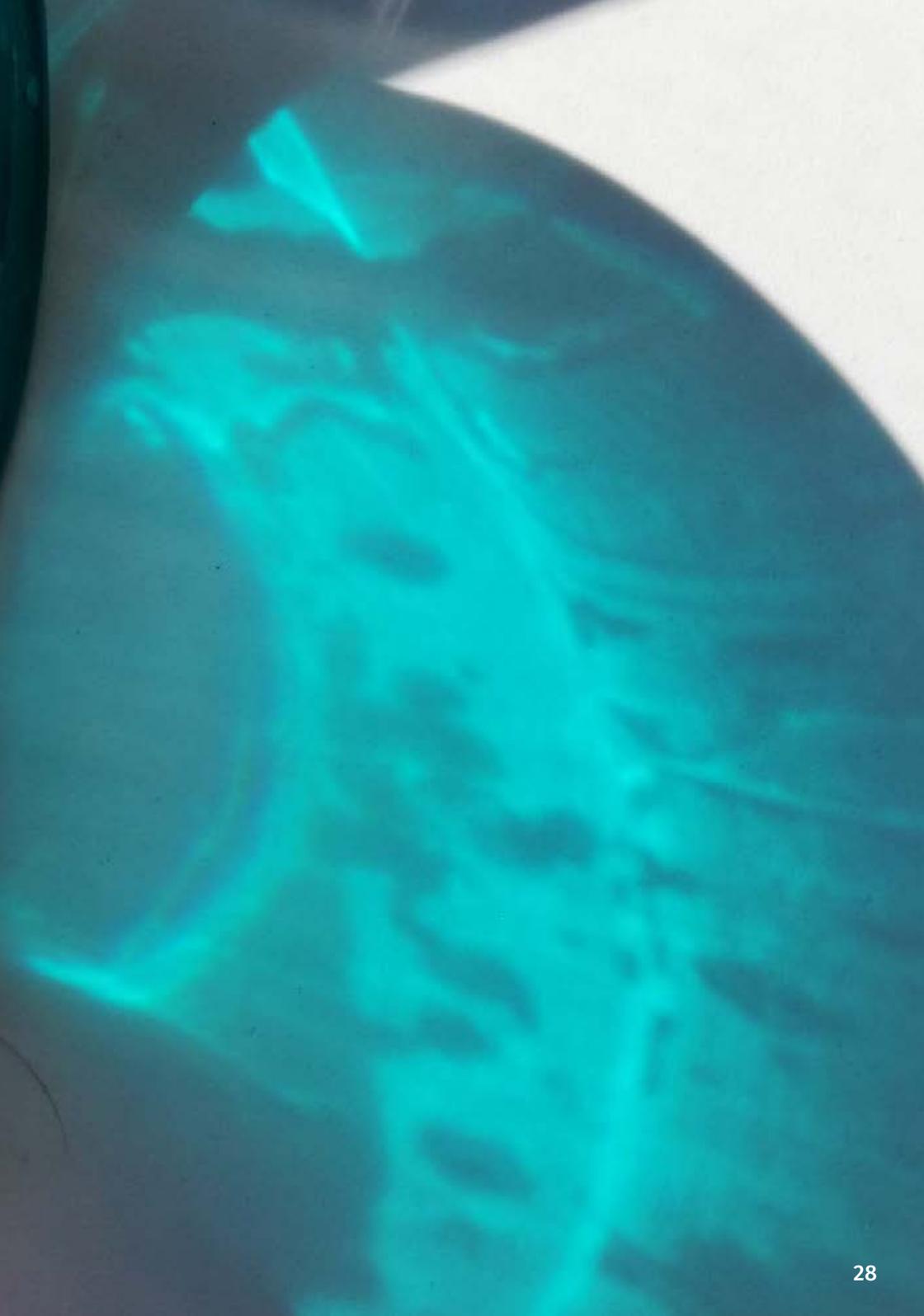


L'ES CARICOT
J'AY CHOU

S'IL ME FVUT L'AVISSER MON FVICH-VU
ALLER MERIS UN CIEL PLUS BEU
ME BEU-MICHERI-VU SCRIE DU VENIT
FOUTE BLESURE ET VNI OUBLIER
PLAS AV PLAS J'AVANCE MERIS LE HAUT
OU LE SOLCEL BRILLE FOUT DIOU-EM-ENT
JE AEUA MOIRI PLUS LOIN ET REAHERI SCRINDI
ES POIRIE RI-MONN-VNI SUR MON LOURDI FVICH-VU
PLAS AV PLAS J'AVANCE MERIS LE HAUT
ET ATRIAOLITE CLISS-ENT DI-VNIS LE FEUTL L'AGE
J'NOND-VNI LE CIEL DE MES L'VRIES
JE GAVCHER-VNI LE CIEL







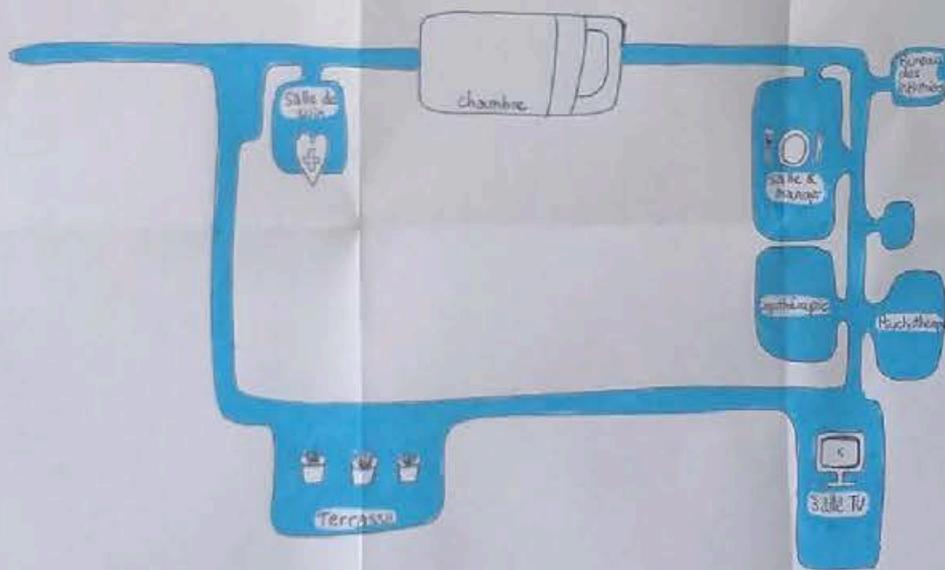


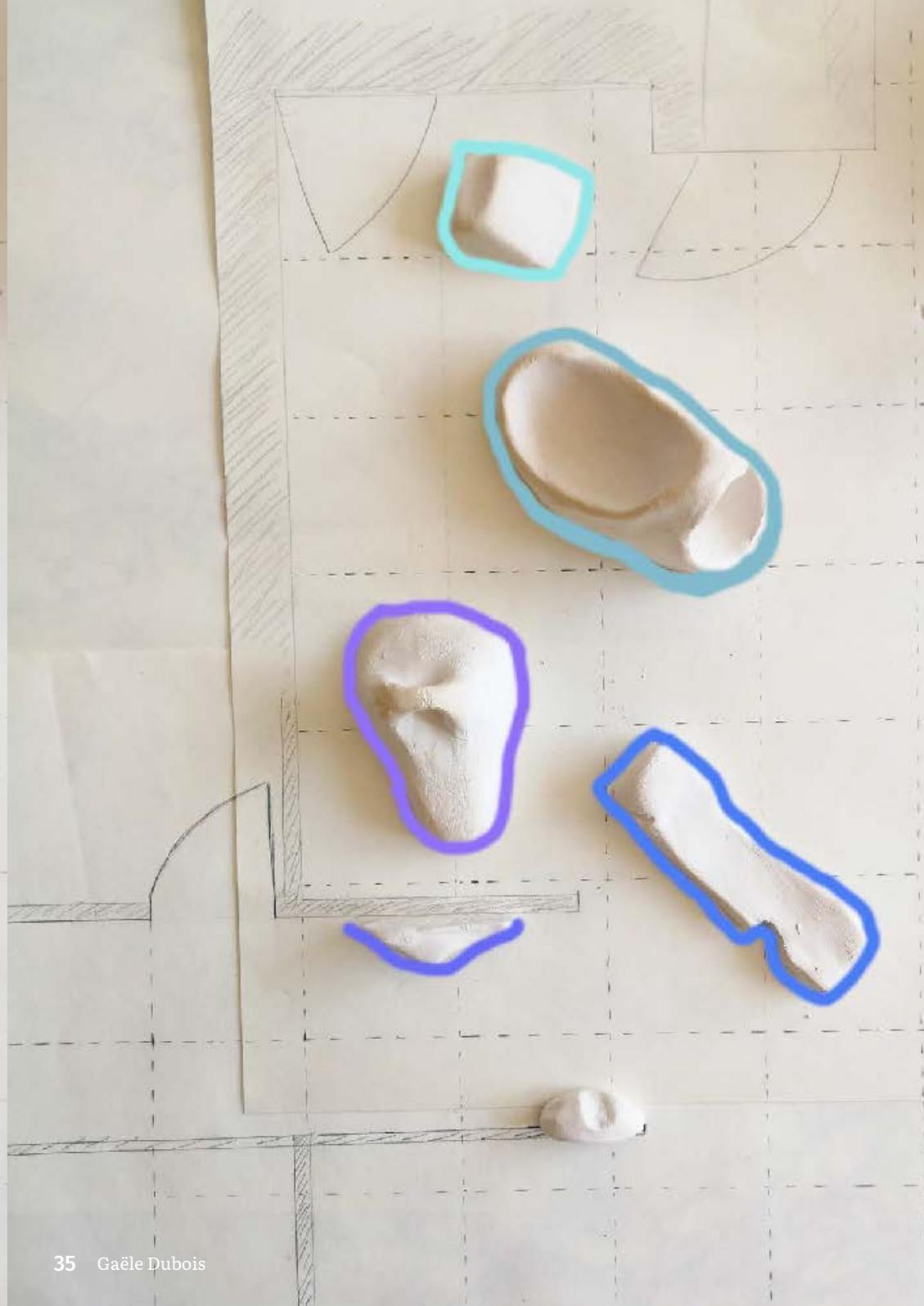
Bienvenue dans le service Aïzain
Cette carte d'accueil peut se compléter, s'enrichir, s'approprier... Elle est personnelle et évolutive.
Il est possible d'y noter les endroits où on se sent particulièrement bien, les lieux de rencontre, l'exposition au soleil,...

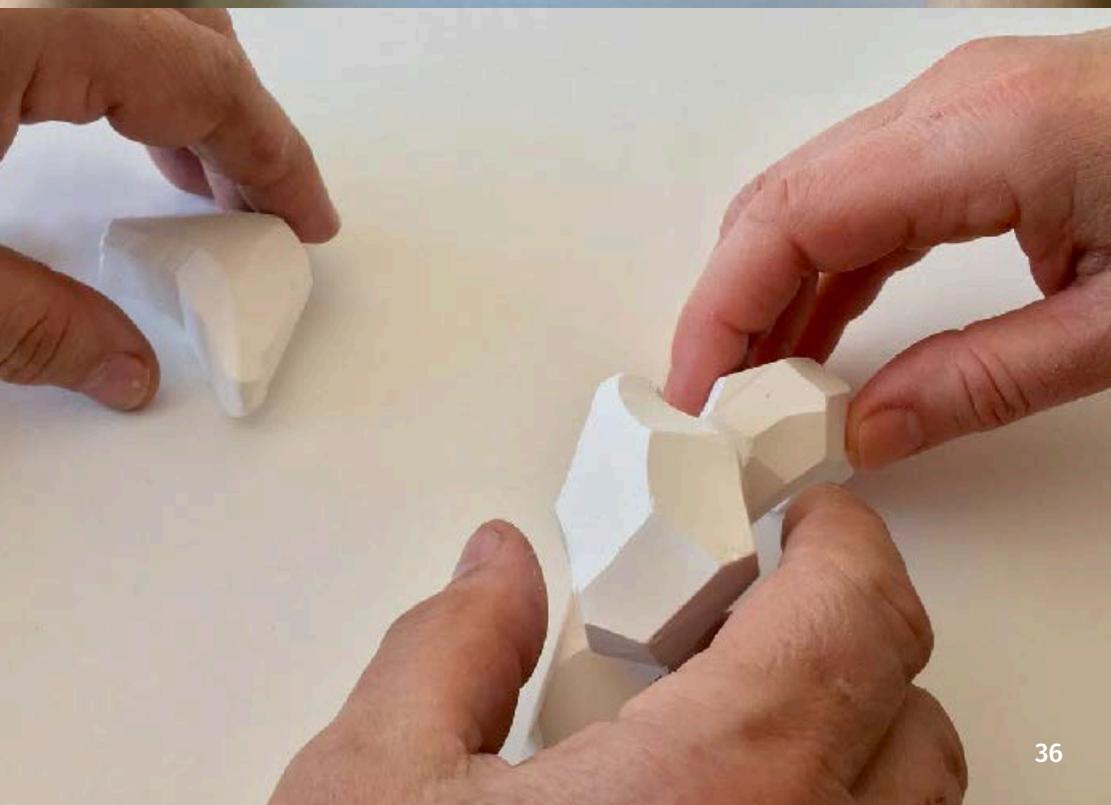
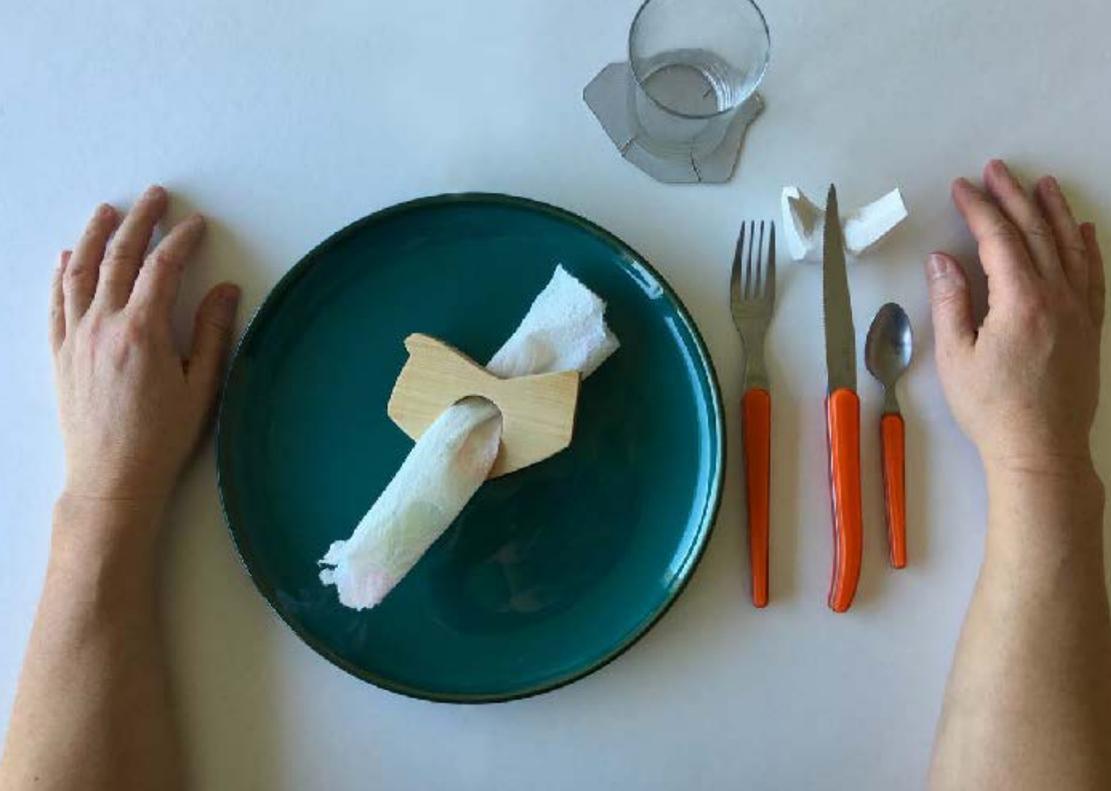
Prénom: _____

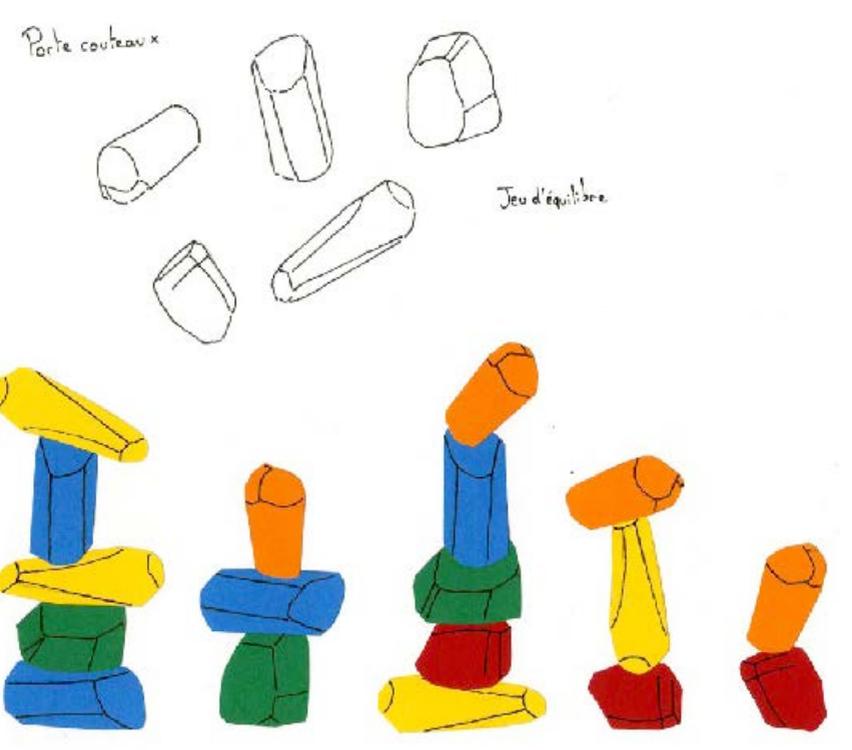
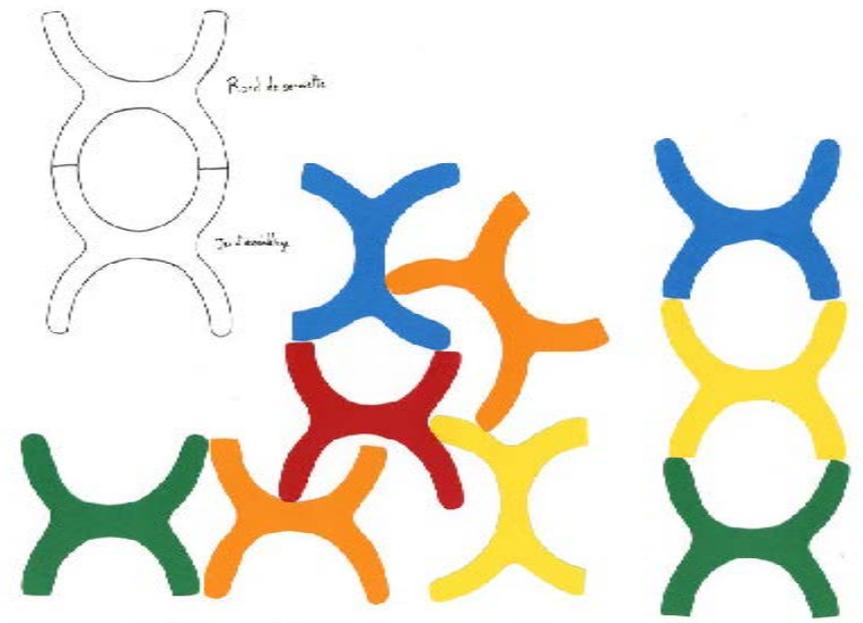
Légendes

- Ma chambre
-
-
-
-
-









SE RASSEMBLER
À DEUX
À PLUSIEURS
AUTOUR D'UNE
TABLE

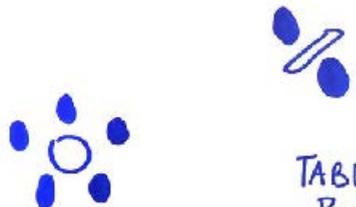
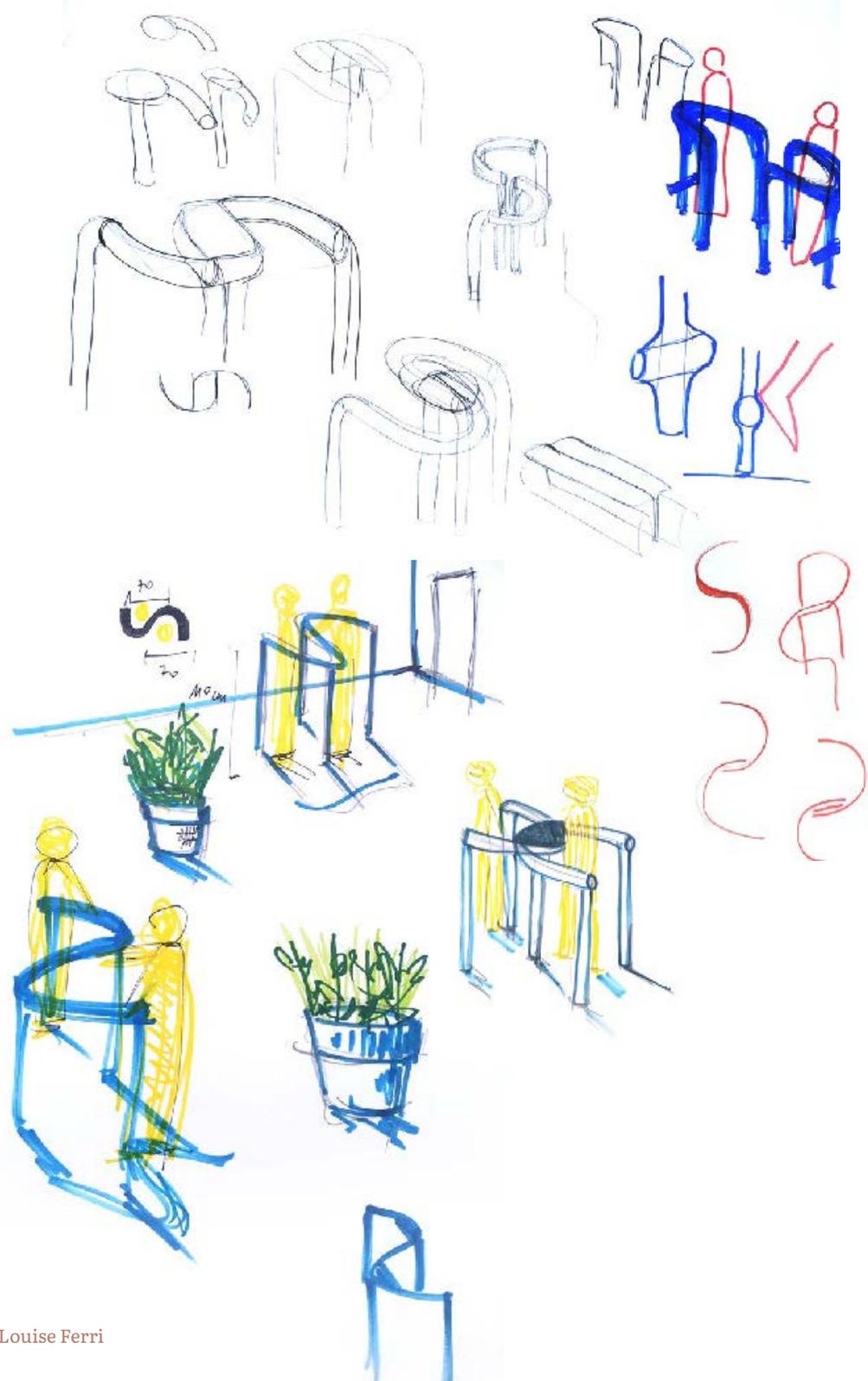
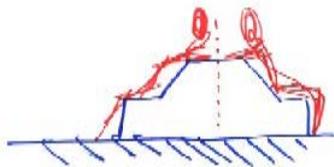
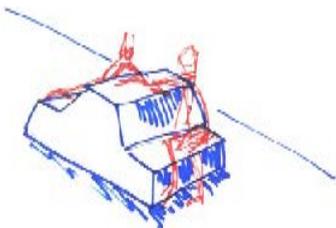
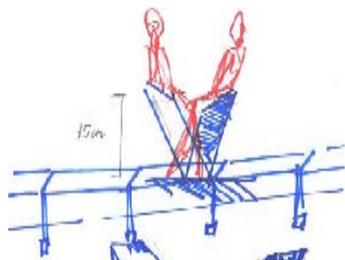
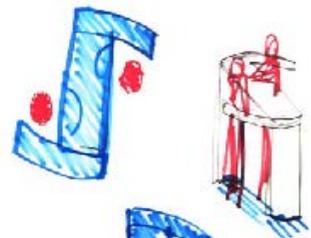
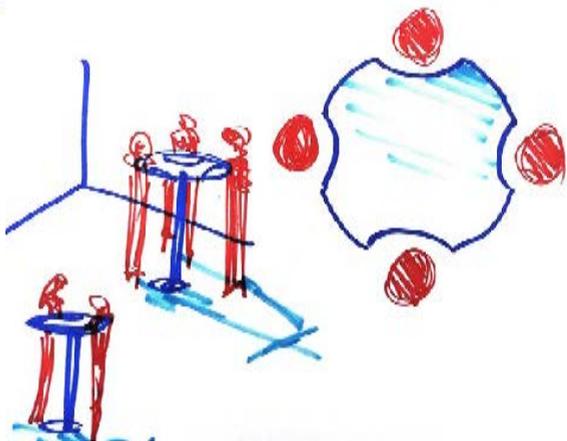
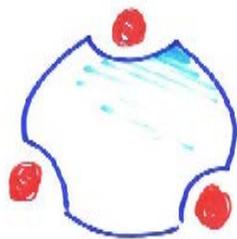
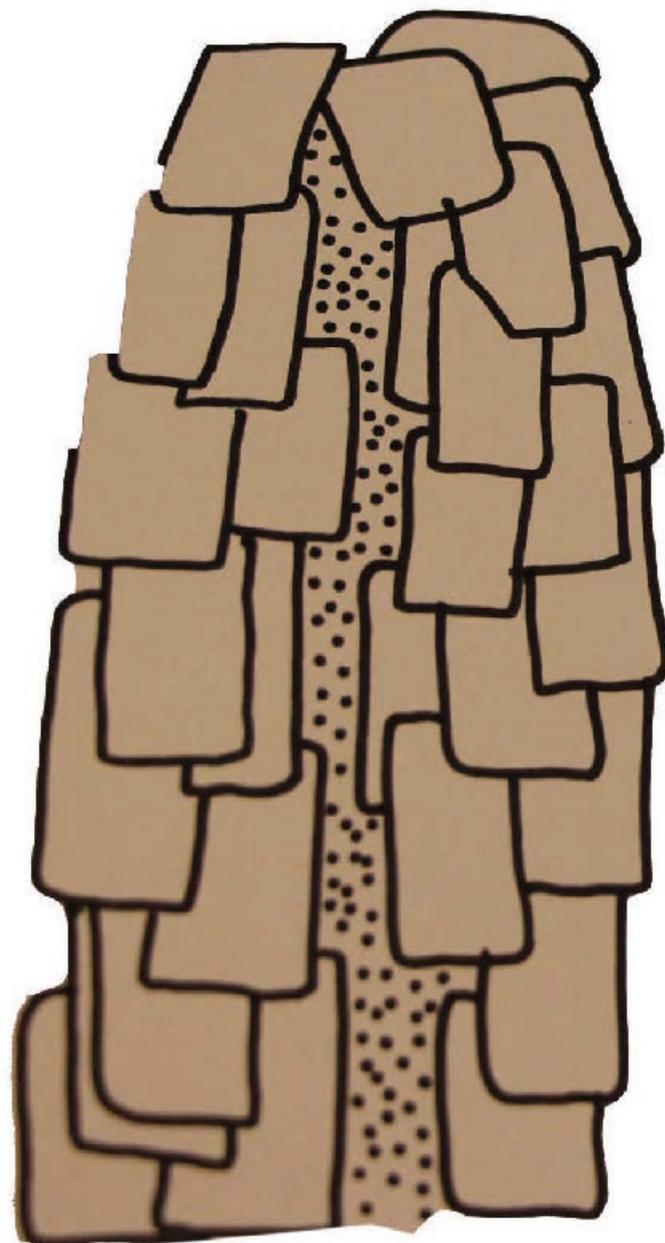


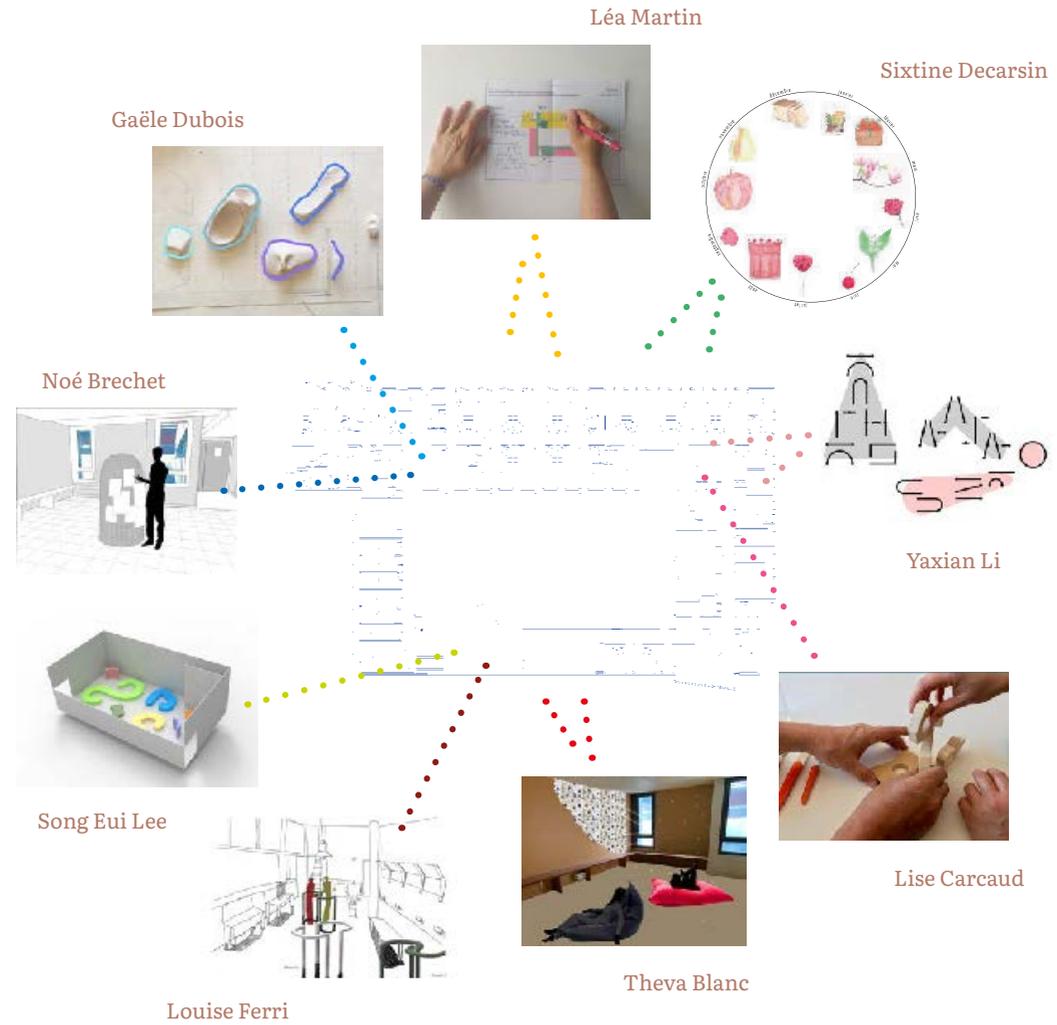
TABLE
RONDE







Détail des projets

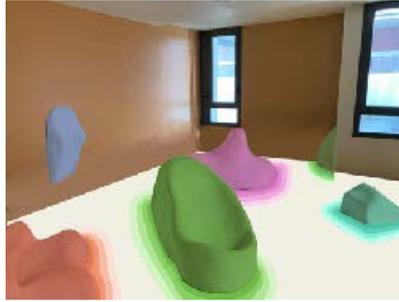


Gaële Dubois

Ressentir son corps, le détendre, se relaxer/

1. Espace des sensations

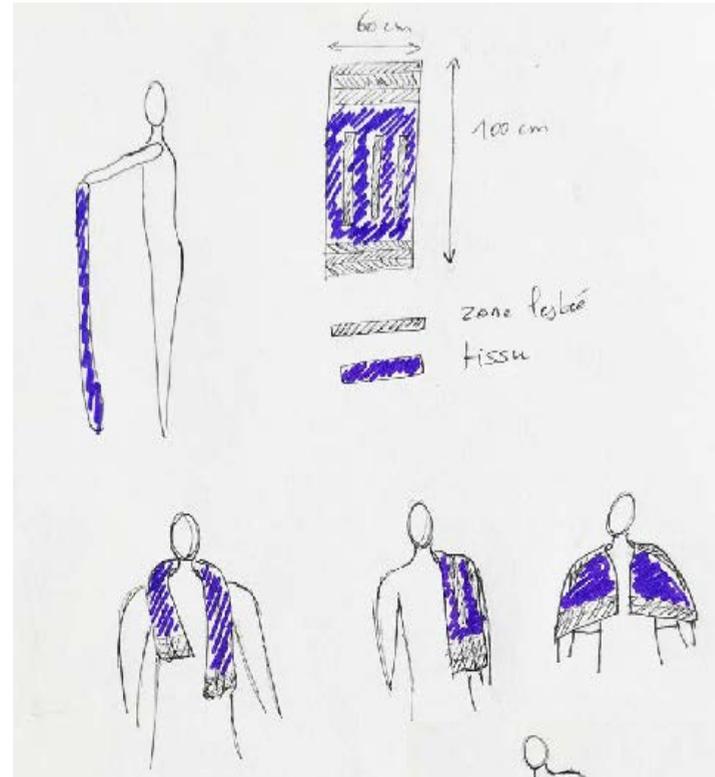
Il s'agit d'un aménagement global constitué d'un tapis et de plusieurs assises permettant de s'asseoir de différentes manières, tout en apportant du moelleux afin de donner au patient la possibilité de choisir dans quelle position il veut s'installer. Le tapis au sol, les tissus et rembourrages utilisés apportent à l'aménagement davantage de sensibilité. Ces assises peuvent servir de point d'attente avant les soins, d'élément à enlacer, et permettre de se positionner de diverses façons afin de multiplier les angles d'observation. Le patient peut s'y installer comme bon lui semble pour ménager une interaction positive entre son corps et l'objet.



50

2. Voile à ressentir

J'ai conçu ce projet afin de permettre au patient de mieux se sentir dans son corps pour mieux détendre son esprit. Je me suis intéressée à la sensation d'apaisement apportée par les vêtements lestés : ajouter un léger poids pour se recentrer plutôt que s'appuyer sur du mou. Cet objet portatif propose une alternance entre zones lestées et tissu seul afin de procurer une sensation de souplesse sans devenir étouffant. Le patient peut le poser sur lui de différentes façons afin de ménager une interaction positive entre son corps et l'objet.



Tissu avec des lignes lestées
Garder la souplesse du tissu pour
disposer l'étoffe de différentes façons.
Lest pour apaiser, se recentrer.
À disposition des patients, facilement
lavable.

51



Écales de sarrasin
(autres écales possible)

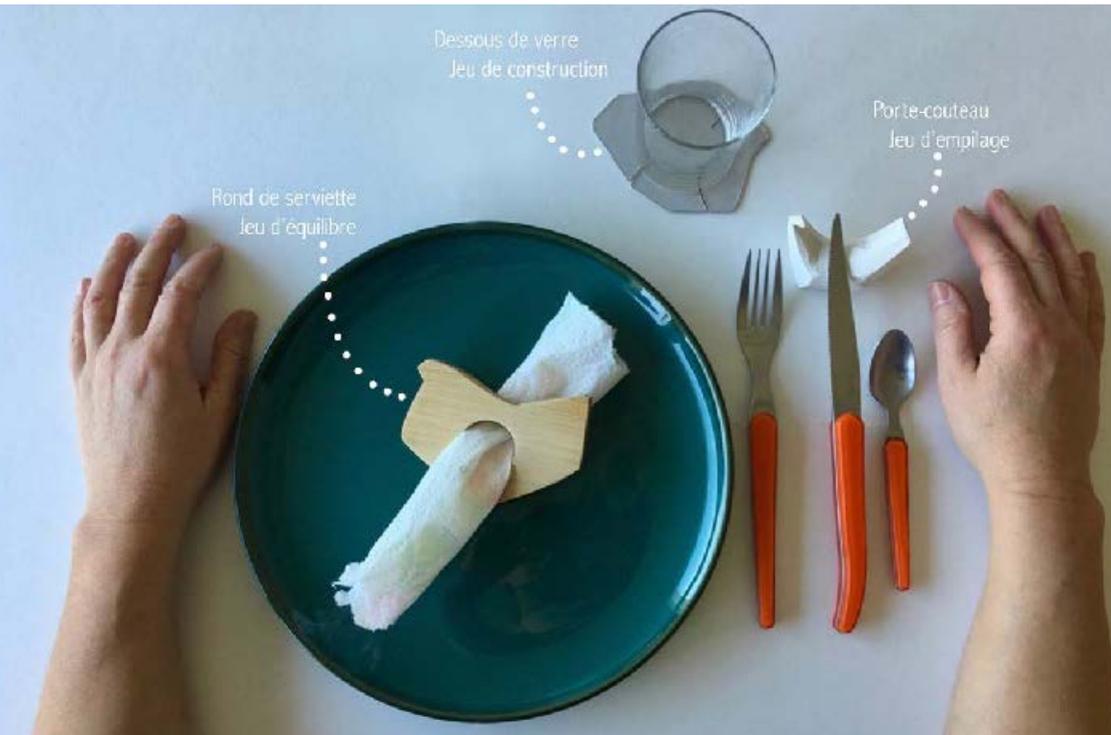
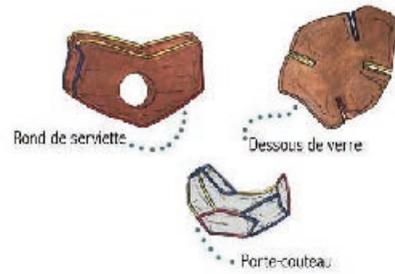


Billes de verre

Lise Carcaud

Jouons à table/ Jouer, créer, rêver avec des ustensiles de table revisités

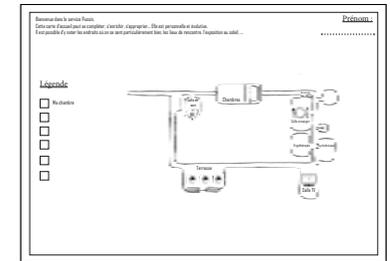
Dans *Jouons à table*, je revisite des ustensiles de table oubliés pour leur donner un aspect et une fonction ludiques. Ces formes simples peuvent être manipulées tout en laissant libre cours à l'imagination du patient ; des jeux qui rapprochent et favorisent l'échange sans avoir besoin de parler.



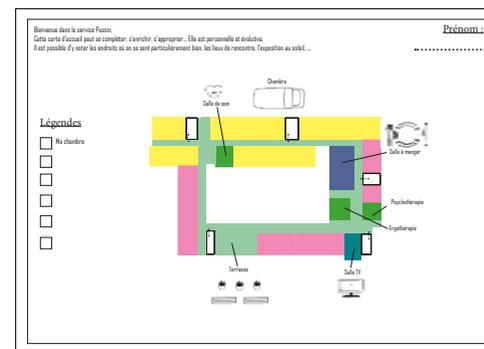
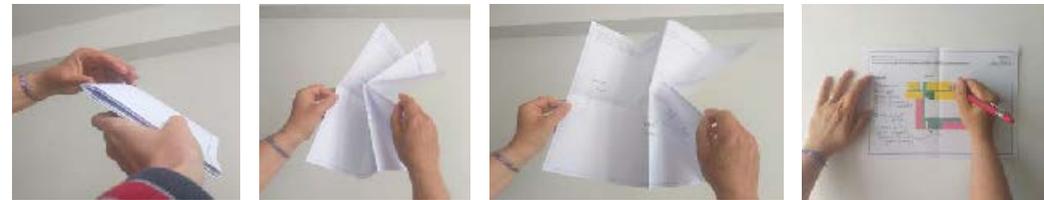
Léa Martin

Carte d'accueil

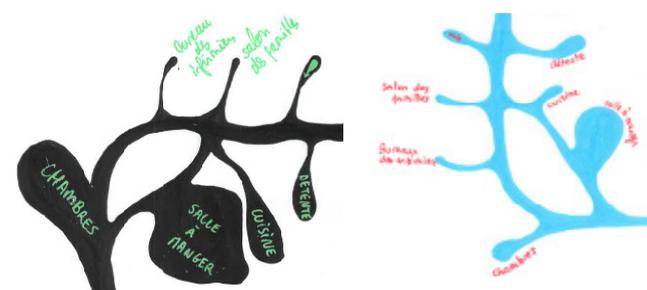
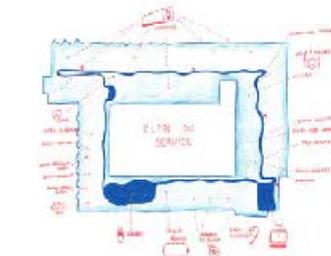
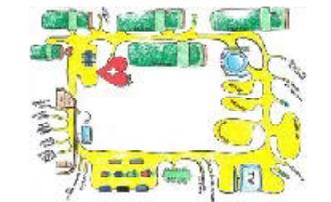
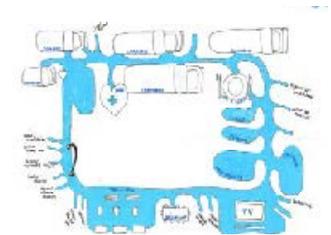
Ma proposition consiste à accueillir le patient avec une carte du service dès son arrivée. Il s'agit d'un geste de bienvenue : une carte d'accueil assez vierge pour que le patient se sente libre de la modifier, de se l'approprier. Il pourrait y noter par exemple l'emplacement de sa chambre, ou toute autre information ou tout lieu qui lui tiendrait à cœur ou jugerait intéressant de relever. Sortir de l'ennui, activer l'imaginaire : l'idée est de provoquer une action chez le patient. La carte comme support, outil de déplacement, de rêverie, de planification, ou de voyage immobile. Elle serait donnée lors d'une première visite puis activée par des ateliers de cartographie sensible afin, à partir de ce fond de carte, que chacun crée sa propre carte sensible.



Fond de carte d'accueil



Fond de carte d'accueil



Sixtine Decarsin
L'organisation olfactive

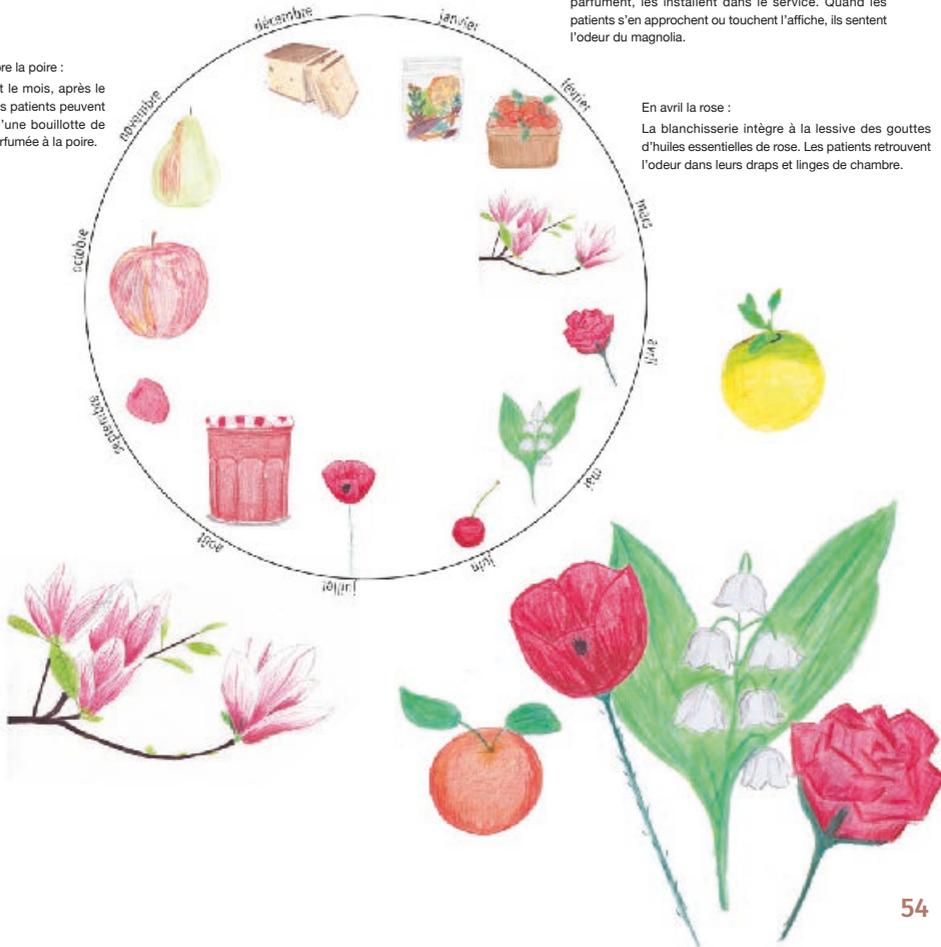
L'organisation olfactive est un ensemble d'événements en lien avec des odeurs en fonction des saisons. L'odorat est un sens fort : il peut nous faire vivre une expérience collective susceptible d'engendrer la conversation, ou un partage plus grand. Ces odeurs rattachent au monde extérieur afin de ne pas oublier que la vie continue. J'ai choisi de travailler avec une mémoire olfactive qui nous ramènerait à un souvenir vécu ou en créerait un. Ces événements olfactifs interviennent en deux temps dans le quotidien des patients. En premier lieu, certains sont récurrents et se répètent au fil des semaines : les thés de saison le mardi, ou encore la salle de relaxation du samedi, et, pour finir, les croissants du dimanche. Dans un second temps, une organisation mensuelle propose des affiches de magnolias en mars, un brin de muguet en mai et une bouillotte poire en novembre, pour n'en citer que quelques-uns.



En mars le magnolia :
Les aides-soignants impriment les cinq affiches, les parfument, les installent dans le service. Quand les patients s'en approchent ou touchent l'affiche, ils sentent l'odeur du magnolia.

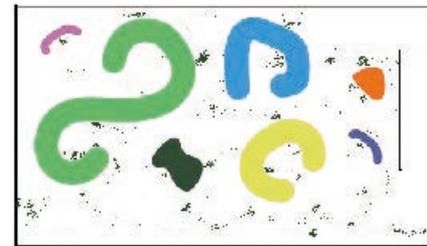
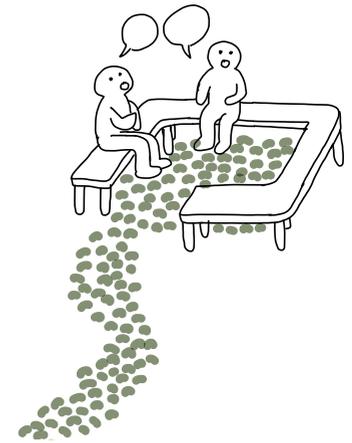
En novembre la poire :
Durant tout le mois, après le déjeuner les patients peuvent disposer d'une bouillotte de noyaux, parfumée à la poire.

En avril la rose :
La blanchisserie intègre à la lessive des gouttes d'huiles essentielles de rose. Les patients retrouvent l'odeur dans leurs draps et linges de chambre.



Song Eui Lee
Terrasens

J'aimerais aménager la terrasse avec des assises aux formes et dispositions invitant les gens à essayer diverses positions, à échanger les uns avec les autres. Trois éléments participent de ce dispositif : les différentes assises, le chemin stimulant et l'objet massant. Le but étant que la curiosité pousse d'abord les patients à emprunter le chemin, puis qu'ils se relaxent en le parcourant, pour les conduire jusqu'aux assises qui leur offriraient une pause pour se détendre, tout en leur donnant envie de communiquer avec les autres personnes présentes dans cet espace d'échange.



Plan de Terrasse



Assises différentes

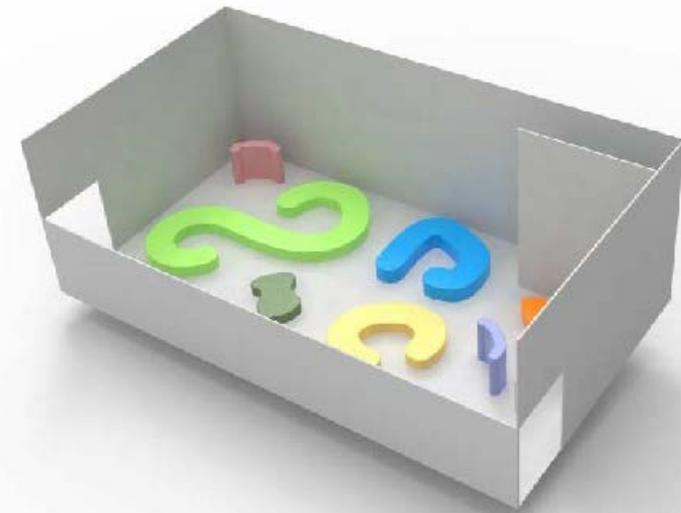
Les assises coréennes dont je me suis inspirée sont des espaces de partage et de rassemblement. J'aimerais recréer cela sur la terrasse en y ajoutant des effets ludiques. Les assises sont de formes, de couleurs, et de textures différentes.

Chemin stimulant

Un chemin, nous propose une ballade entre les assises, il est composé de matériaux dont la texture surprend et ont un effet relaxant quand on marche dessus. Quand on est assis, les pieds gardent le contact avec le chemin, cela permet de continuer à expérimenter les effets du chemin.

Objet massant

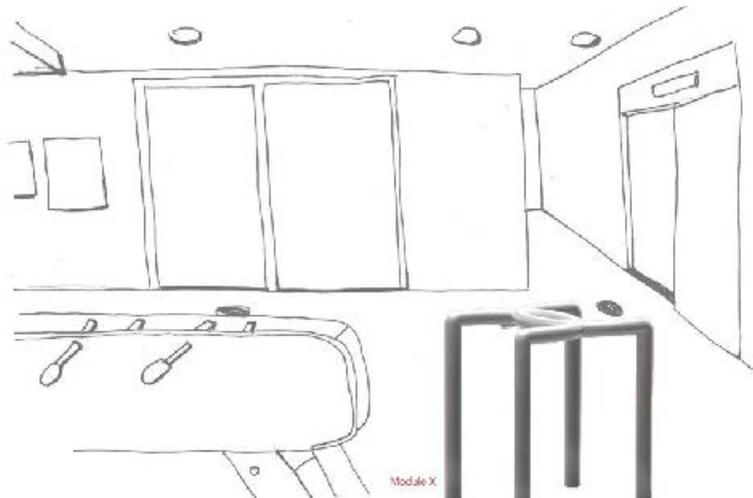
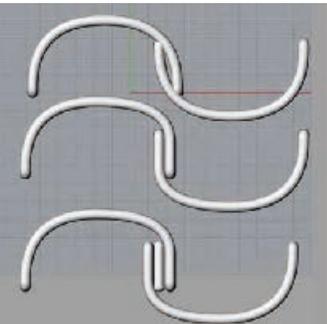
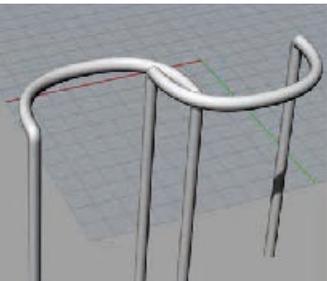
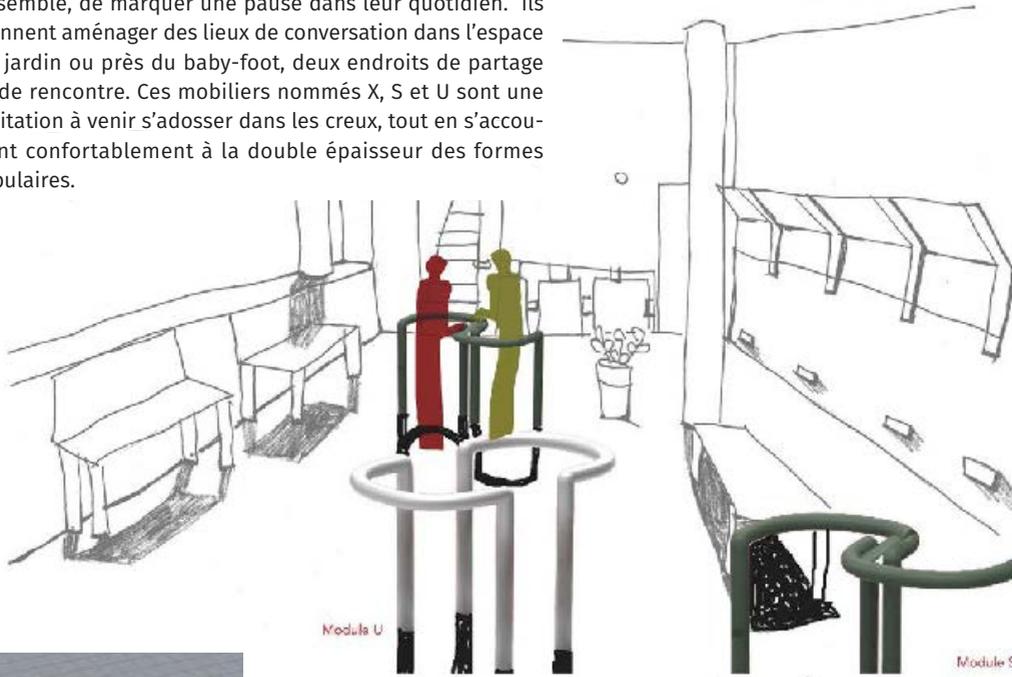
Sur des assises sont disposés des objets dont la fonction est de masser. On peut retirer ces objets des assises et les utiliser soi-même ou sur quelqu'un d'autre. Les gens vivent une expérience commune, cela peut installer un échange, une interaction entre eux.



Louise Ferri
Modules X, S, U

Comment offrir un moment de partage au sein du service ?
 Un moment de lien social ? Une invitation à la rencontre ?

Ces mobiliers proposent à deux personnes de venir discuter ensemble, de marquer une pause dans leur quotidien. Ils viennent aménager des lieux de conversation dans l'espace du jardin ou près du baby-foot, deux endroits de partage et de rencontre. Ces mobiliers nommés X, S et U sont une invitation à venir s'adosser dans les creux, tout en s'accoudant confortablement à la double épaisseur des formes tubulaires.

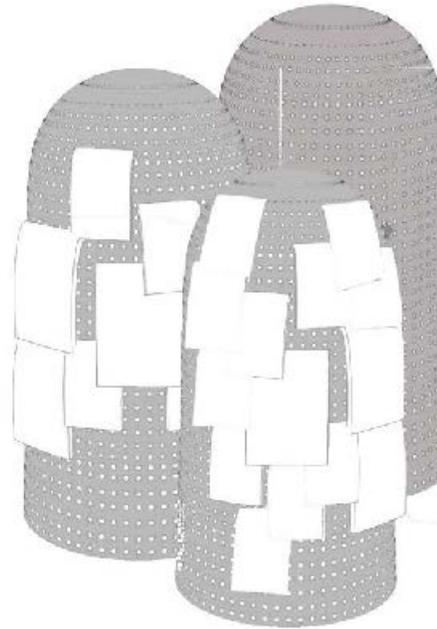
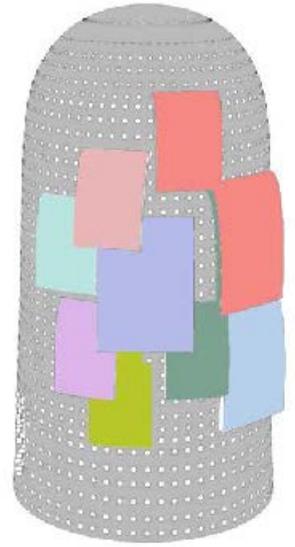


Noé Brechet
Cairn/ Comment générer un repère physique pour la création

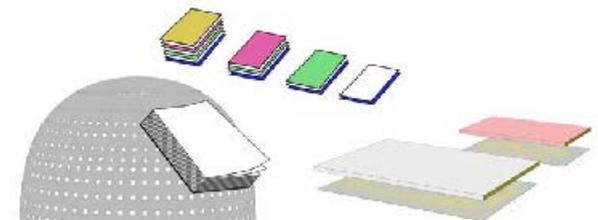
Je propose un dispositif semi-autonome d'apport de matière consommable pour tous les résidents afin qu'ils puissent créer des dessins, des peintures et toutes sortes de productions. L'installation d'un cairn de papier permettrait de créer un repère visuel et symbolique pour la création.

Le *Cairn* met à disposition du papier pour tous. Il est possible d'arracher une simple feuille ou de dessiner à même la structure. Les patients peuvent créer leur propre surface d'activité en déplaçant les blocs de feuilles.

Cet outil ne prétendant pas avoir de vertus thérapeutiques, le *Cairn* peut être utilisé en s'affranchissant de tout jugement de valeur sur l'action d'entreprendre. Tout ce qui pourrait être envisagé sur l'outil n'a pas vocation à être abouti. Seule compte l'action de *faire*.



Les blocs sont fixés sur la structure par des crochets et peuvent être agencés. Les feuilles des blocs pourront être blanches, colorées ou mixtes. Les blocs sont collés sur une surface cartonnée.



Le projet Hop'

Ce projet fait suite à un premier volet Hop' en partenariat avec l'hôpital Pellegrin de Bordeaux, où les étudiants avaient travaillé à améliorer l'expérience du repas pour les enfants hospitalisés en oncologie.

Cette année, le projet Hop' a eu lieu en partenariat avec le Groupe hospitalier universitaire (GHU) Paris psychiatrie & neurosciences, unité Pussin, sur le site de l'hôpital Bichat, et le Lab-ah, laboratoire de l'accueil et de l'hospitalité. Nous avons proposé à un groupe d'étudiants en design de se questionner sur les moyens de développer les expériences sensibles lors des séjours en unité psychiatrique.

Outre une immersion au sein de l'unité Pussin qui a donné aux étudiants l'occasion d'observer, de prendre des notes, de discuter avec les patients et personnels soignants pour envisager un projet ancré dans ce contexte, l'expérience a été nourrie par une journée d'étude organisée à l'hôpital Sainte-Anne, à Paris, avec l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris (Ensad), où étudiants, doctorants et chercheurs ont présenté leurs projets*.

L'accompagnement du Lab-ah, où œuvrent des designers travaillant au sein de l'Assistance publique des hôpitaux de Paris psychiatrie et neurosciences, ainsi que des soignants, a permis tout au long de cette expérience de se référer à des spécialistes en vue de favoriser la mise en place des hypothèses de projet. En parallèle s'est développé un travail d'édition, devenu outil d'accompagnement du projet. Il offre un regard croisé sur les diverses propositions tout en permettant de mieux en comprendre les enjeux, mais aussi d'apprendre à communiquer avec des partenaires variés : designers, soignants, patients. Cet ouvrage présente les différentes hypothèses proposées par les étudiants.

Le projet se poursuit aujourd'hui au sein du Centre médico-psychologique Rémy-de-Gourmont, à Paris, pour aborder la question de l'enveloppe – physique, mentale, et dans tous les cas protectrice – chez les patients, en collaboration avec le Lab-ah et l'Ensad Paris.

*Cette journée d'étude, « *Du corps à l'environnement, les approches du design dans le champ de la santé* », est visible sur la chaîne Youtube de l'ENSA Limoges.

Le Lab-ah

Le Lab-ah — laboratoire de l'accueil et de l'hospitalité, est le laboratoire d'innovation culturelle par le design du GHU Paris psychiatrie & neurosciences. Fondé en 2016 par Carine Delanoë Vieux, responsable culturelle, et Marie Coirié, designer, c'est un projet pionnier dans les hôpitaux français, dans la lignée de la Fabrique de l'hospitalité des hôpitaux de Strasbourg. Le Lab-ah explore les nouvelles formes de l'hospitalité pour les patients, familles et professionnels à travers des actions menées dans les services. Il a pour mission d'améliorer la vie quotidienne des patient-e-s et des professionnel-le-s grâce à des méthodes participatives et créatives. Support d'innovation, il répond à des commandes de l'institution et des services de soin autant qu'il initie des sujets nouveaux au cœur des questions d'hospitalité. Ainsi, le Lab-ah associe les compétences du design, des sciences humaines et du développement culturel pour concevoir et mettre en œuvre des réalisations concrètes et des recherches grâce à une équipe pluridisciplinaire. Les outils du design permettent de donner forme à des projets et de les expérimenter sur le terrain avec les personnes concernées en mettant la qualité du dessin — d'images, d'objets, d'espaces et de services — au profit du respect, de la dignité et de la mise en capacité d'agir de ces personnes. En outre, le développement culturel et les sciences humaines et sociales mobilisés facilitent le partage des connaissances et des œuvres de création comme patrimoine commun, mais aussi la compréhension et l'intégration des cultures professionnelles et institutionnelles dans les projets. Il nous paraît en effet indispensable dans toute démarche de conception de permettre à chacun d'interroger les héritages culturels et les pratiques qui en découlent dans le contexte des transformations qui affectent l'hôpital.

L'École nationale supérieure d'art de Limoges

L'École nationale supérieure d'art de Limoges est l'une des onze écoles nationales supérieures d'art placées sous la tutelle directe du ministère de la Culture et sous la cotutelle de l'Enseignement supérieur. Elle dispense un enseignement dans les domaines de l'art, du design, de la céramique et du bijou contemporain. Dotée d'un matériel technologique de pointe et d'une équipe pédagogique pluridisciplinaire, elle articule art et technique, savoir-faire, recherche et mise en œuvre. Exception au sein des écoles d'art françaises, elle dispose d'un espace de travail dédié à l'ornement corporel et au bijou. Elle s'est dotée depuis 2015 d'un laboratoire de recherche et d'un post-diplôme en lien avec les technologies numériques et l'impression 3D, La Céramique comme expérience, et propose un post-diplôme en coopération avec le Jingdezhen Ceramic Institute, en Chine. Elle est également partenaire de l'Université dans la formation d'un master (CCIC), et s'inscrit au sein du réseau d'art contemporain particulièrement actif de Nouvelle-Aquitaine. Elle invite chaque année une cinquantaine d'artistes, de théoriciens, chercheurs, professionnels et maîtres d'art de renommée à l'occasion de conférences. Ce maillage de connaissances et d'approches est porté à l'international dans le cadre d'échanges avec la Chine, la Finlande, le Portugal, l'Allemagne, ou encore le Japon.

Les multiples expériences que mène l'étudiant-e dans des ateliers où il-elle expérimente des matériaux (terre, bois, textile, teinture, etc.), des techniques (photo, vidéo, 3D, etc.), des langages (dessin, peinture, volume, multimédia, bijou, etc.) sont mises en perspective par les cours d'histoire de l'art et du design, des journées et des voyages d'étude, des ateliers de recherche et de création, et par de nombreuses rencontres et conférences. Fortement imbriquées, ces notions s'inscrivent toutes dans un être-au-monde, dans un va-et-vient constant entre théorie et pratique, et dans la société contemporaine. Trouver sa place dans une école d'art suppose un engagement créatif et citoyen, un regard plastique et critique, une parole poétique et libre.

Jeanne Gailhoustet

Hop'2/ The experience of the sensitive

Mental health centres for long- and short-stay patients were studied by a group of design students from ENSA Limoges School of Art working in conjunction with Lab-ah (Laboratoire de l'accueil et de l'hospitalité), a team specialized in health-care design for psychiatric and neuroscience departments in Parisian hospitals. The students were asked to propose improvements in the design of psychiatric facilities that would enhance patients' well-being and their overall experience of the ward environment.

An initial week of observations was conducted in the Pussin Department of Bichat Hospital in Paris. The students were given freedom to witness daily activity in the facility as well as exchange and record views and opinions with patients and staff, formulating hypothetical solutions as closely adapted to the specific context as possible. Their ideas were then developed at ENSA-Limoges with continued generous input of advice and feedback from Lab-ah and hospital carers in Paris. The projects outlined in the present booklet also benefited from discussions during a day-long round table organised at Sainte Anne's Hospital in Paris in collaboration with the Paris School of Decorative Art (Ensad).*

In parallel to the development of the students' proposals and guidance from professional medical experts in psychiatry, communication of the projects in a printed form became an additional tool providing overviews of the different issues encountered and the solutions adopted to resolve them. It also served as a valuable testing ground for communicating our ideas to all partners involved, from designers to psychiatric medical staff and patients.

The next stage in the Hop' Project is currently underway at Rémy-de-Gourmont Medical Psychology Centre in Paris. We are working in partnership with Lab-ah and Ensad on examining notions of the mental and physical "shell" in psychiatric health treatment with a general emphasis on the idea of shelter.

**Round table "Du corps à l'environnement, les approches du design dans le champ de la santé" [From Body to Environment; Benefits of design in the field of health care]. Available for viewing on ENSA Limoges YouTube channel.*



École nationale supérieure d'art de Limoges
/ année 3 design 2020

Gaële Dubois, Léa Martin,
Lise Carcaud, Louise Ferri,
Noé Brechet, Perrine Azevedo,
Sixtine Decarsin, Song Eui Lee,
Theva Blanc, Yaxian Li

Direction de l'ENSA Limoges : Jeanne Gailhoustet

Projet pédagogique : Anne Xiradakis, Nicolas Gautron, Ken Peat

avec

GHU Paris, psychiatrie & neurosciences
sites Hôpital Bichat et Sainte-Anne

Unité Pussin/ 24^e secteur

l'ensemble des équipes, soignants et aide-soignants,
Dr Rim Zarmdini, Ursula Kojtych, Cyril Amar, ...

Lab-ah, laboratoire de l'accueil et de l'hospitalité
Carine Delanoë-Vieux, Marie Coirié, Coline Fontaine,
Benjamin Salabay, Jeanne Chiche, Gaspard Bouhallier,
Fanny Sébéloué

ENSA Limoges, octobre 2020

ISBN : 979-10-93755-16-8 — 8 €